

Région I Culture

FESTIVAL

Les Sacrées journées au solstice d'été

Dostena LAVERGNE



La chanteuse Pürevsüren Ösökhjargal et l'ensemble Hatan feront entendre la musique des steppes mongoles. Document remis

La 9^e édition du festival de musiques sacrées, initialement prévue en janvier, aura lieu du 12 au 20 juin. La jauge est réduite, mais intacts demeurent la qualité artistique et l'ADN de cette manifestation qui s'invite dans divers lieux de culte à Strasbourg, mais aussi à Mulhouse et à Thann.

Depuis 2011, les Sacrées journées ont réussi à s'installer dans le cœur des

Strasbourgeois, mais aussi du public fidèle venant de la région, de l'Allemagne et d'ailleurs en Europe pour vivre une expérience tout à fait unique.

Leurs concerts ouvrent à chaque fois un espace de communion inédit entre le public et trois groupes d'artistes de spiritualités ou de religions différentes, le même soir, dans un même lieu emblématique : cathédrale, églises catholique et protestante, mosquée, pagode vietnamienne, synagogue et lieux laïques. « C'est la raison pour laquelle même si on a décalé le festival de janvier à juin, on n'a pas cédé à la tentation d'organiser les concerts à l'extérieur, comme le font la plupart des festivals cet été, insiste le président du festival Michel Jermann, cela aurait modifié l'ADN du festival. »

• **Honneur aux voix féminines**

Cette année, affectée par la crise du Covid, mais aussi par la résurgence du conflit israélo-palestinien au Proche Orient, le festival se démarque à nouveau avec sa puissante volonté de faire dialoguer les spiritualités, les cultures et les religions, en partant de leur élan commun vers la Lumière.

Avec 18 concerts dans le Bas-Rhin et trois dans le Haut-Rhin, des ateliers et des conférences portant aussi bien sur l'héritage de l'Égypte ancienne que sur la musique juive d'Occident ou les polyphonies corses, le festival s'affirme à travers un programme transversal plutôt original. L'impossibilité de faire inviter cette année des groupes des contrées lointaines est compensée à merveille par la qualité thématique de la programmation autour de trois axes : l'hommage aux voix féminines, la quête de l'Étoile en partance vers l'Orient et le Salut de l'âme et du corps.

Dès le concert d'ouverture à 20h le 17 juin, à la cathédrale de Strasbourg, le public fera connaissance avec la voix envoûtante d'Ariana Vafadari, mezzo franco-iranienne qui présentera des musiques originales composées à partir des écrits et prières de Zarathoustra. Les polyphonies corses interprétées par l'ensemble féminin Madamicella, la chanteuse mongole Pürevsüren Ösökhjargal ou encore la musicienne virtuose au qanun, compositrice et chanteuse, Khadija El Afrit, représenteront les voix sacrées des femmes.

• La quête de l'Étoile

En mémoire de la période qui a vu les frères franciscains s'installer en Alsace - à Strasbourg, comme à Mulhouse- l'ensemble La Camera delle Lacrime présentera la pièce *La Controverse de Karakorum*, consacrée au périple de Frère Guillaume en Mongolie où il a représenté la foi chrétienne à la cour du Grand Khan lors d'une *disputatio* avec des représentants d'autres religions. Le voyage en Orient se poursuivra avec l'ensemble musical Pour La Paix, dirigé par Bachir Chami, ancien moine cistercien et chanteur lyrique d'origine libanaise.

Enfin, l'ensemble vocal Exosphère invite le public à rejoindre le chemin du salut à travers *Les Supplications* de Bernard Richou : recueil de prières et de poèmes où l'on implore les éléments, la lumière, le vent ou l'eau, afin de nous préserver des catastrophes à venir, mais aussi de nos propres angoisses.

Les jauges étant réduites et spécifiques à chaque lieu de culte, il est préférable de réserver et acheter ses billets à l'avance via le site : www.sacreesjournées.eu ou sur le site www.francebillet.com. Plein tarif : 18€/Tarif réduit : 10 €.